

النفوس تخشع لها القلوب وتتشعر للجلود وتدمع العيون ثم ينصرف الى داره وأظننا عنده شهر رمضان فكان يقعد في كل ليلة منه على فراش لاصق بالارض من غير سرير ويستند الى مخدّة كبيرة ويجلس الفقيه مصالح الدين الى جانبه واجلس الى جانب الفقيه ويلىنا ارباب دولته وامراء حضرته ثم يوتى بالطعام فيكون اول ما يَظطَر عليه تَريدٌ في صحفة صغيرة عليه العَدَسُ مَسْتَقِيٌّ بالسمن والسكر ويَقَدِّمون التَريدَ تبرُّكاً ويقولون إِنَّ النَبِيَّ صَلَّعَ فِضْلَهُ عَلَى سَائِرِ الطَّعَامِ فَحَنَ نَبْدًا بِهِ لِتَفْضِيلِ النَبِيِّ لَهُ ثُمَّ يَوْتِي بِسَائِرِ الطَّعْمَةِ وَهَكَذَا فِعْلُهُمْ فِي جَمِيعِ لَيَالِي رَمَضَانَ وَتَوْتِي فِي بَعْضِ تِلْكَ الْيَوْمِ وَلِدُ السُّلْطَانِ فَلَمْ

s'humilient, les corps frissonnent et les yeux versent des larmes. Après cette cérémonie, le sultan retourne à son palais.

Nous passâmes près de ce prince le mois de ramadhân. Il s'asseyait, chacune des nuits de ce mois, sur un tapis qui touchait immédiatement la terre, sans estrade, et il s'appuyait sur un grand coussin. Le docteur Moslih eddîn s'asseyait à son côté, je m'asseyais à côté du fakîh, et les grands de son empire, ainsi que les émîrs de sa cour, venaient après nous. On apportait ensuite des aliments. Le premier mets avec lequel on rompait le jeûne, était du *therîd* (potage composé de bouillon et de pain émiété), servi dans une petite écuelle et recouvert de lentilles trempées dans le beurre et sucrées. Les Turcs servent d'abord le *therîd* parce qu'ils le regardent comme un mets de bon augure. « Le Prophète, disent-ils, le préférait à tous les autres mets, et nous commençons par le manger à cause de cela. » On apporte ensuite les autres plats; c'est ainsi qu'agissent les Turcs pendant toutes les nuits du mois de ramadhân.

Le fils du sultan mourut un jour de ce même mois. Ces